



Vœux à la presse 2024

Lundi 29 janvier 2024, 17h30, Salle des Berges de l'Adour

Discours introductif d'Emmanuel ALONSO, Maire

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie d'être présents aujourd'hui à l'occasion de cette conférence de presse de rentrée. Un moment d'échanges particulier, que nous réalisons ensemble, avec autour de moi les dix hommes et les femmes qui composent le Bureau Municipal d'Aureilhan. Je les remercie de nouveau pour leur implication au quotidien, engageante et passionnante, et qui nécessite de répondre au regard à la fois exigeant et bienveillant que les habitants d'Aureilhan peuvent poser sur nos actions. Isabelle, Christian, Virginie, Daniel, Anna, Philippe, Frédérique, Richard, Brigitte et Albert : merci encore pour votre mobilisation au quotidien.

Je remercie également tous les fonctionnaires municipaux. Ces 86 hommes et femmes occupent des métiers divers : agents de restauration, d'entretien, techniciens, secrétaires, médecins, cadres, etc. Ils sont dans le navire et permettent, assurent et contribuent au fonctionnement de ce beau collectif. Je n'oublie pas de remercier les acteurs associatifs, culturels ou sportifs, ainsi que les partenaires institutionnels et privés de la Ville.

L'engagement, vous le verrez dans mon propos, est en effet une valeur essentielle, bien qu'elle comporte de nombreux obstacles et de nécessaires adaptations. Or l'intelligence, c'est aussi la capacité d'adaptation, que ce soit à l'époque, aux enjeux et aux besoins.

« Pour 2024 : des vœux de santé, d'engagement, d'espérance et de réussite ».

Cette conférence de presse, c'est bien évidemment l'occasion d'adresser à chacun nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Des vœux de santé, d'engagement, d'espérance et de réussite pour 2024. L'occasion également de balayer rapidement l'actualité, mais aussi et surtout de faire le point sur les projets qui vont animer 2024 à Aureilhan, et ils sont comme chaque année nombreux. Chacun des membres du Bureau Municipal en détaillera les grandes lignes, en fonction de ses délégations. La preuve concrète qu'ensemble, on va plus loin.

« Faire face à nos responsabilités d'élus, collectivement et en toute transparence ».

Le contexte national est lourd, empreint de grogne, de colère et d'incompréhension. Nul ne sait encore quelle sera l'issue de ce mouvement d'ampleur, latent depuis plusieurs années maintenant. Reste à écouter ces maux, les traduire en paroles pour mieux les convertir en actes et projets. Certes, notre système démocratique n'est peut-être pas parfait, et des évolutions peuvent être proposées. Il n'en demeure pas moins qu'il apparaît clairement comme le meilleur système actuellement, car prenant ses racines dans un collectif reposant sur les deux jambes que sont le local et le national. Un collectif composé d'hommes et de femmes mobilisés pour leurs territoires, présents pour le plus grand nombre et soucieux de l'intérêt général, et qui permettent à ces deux jambes d'avancer ensemble et ainsi éviter de marcher sur la tête. La démarche peut parfois être chancelante au gré des péripéties, mais l'essentiel demeure de garder le cap et de toujours avancer. Aller de l'avant, ne jamais reculer. Cet engagement doit être sans cesse mis en avant, rappelé et martelé le plus fortement possible. La démocratie, c'est l'égalité des droits, mais la République, c'est l'égalité des chances.

« S'engager, c'est débattre, travailler ensemble, et œuvrer en faveur du bien commun ».

Notre responsabilité d'élus, dans ce brouillard, demeure inchangée, tel un phare au milieu de la pénombre dans laquelle certains extrêmes voudraient nous précipiter. Ici, à Aureilhan, nous demeurons convaincus que cette lumière est celle portée par la force du collectif. Cette responsabilité d'élus, c'est avant tout de s'engager pour le bien commun, en faisant au mieux au quotidien avec les moyens financiers, humains et matériels à notre disposition. Cela implique de faire des choix, d'établir des priorités, toujours difficiles, souvent compliquées et parfois perçues comme injustes. Cela demande beaucoup de courage, car comme le disait JAURES, « *le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel* ». Notre devoir est alors d'user encore et toujours de pédagogie afin d'expliquer, d'argumenter et d'arbitrer. Cela exige de l'écoute, de la proximité, bref de l'humain et du temps, afin de se lancer dans le débat au sens noble du terme, c'est-à-dire celui de l'échange de points de vue, de la contradiction et de l'enrichissement issu de la force du collectif. N'ayons pas peur du débat, qui est le propre de l'engagement. S'engager, c'est en effet débattre, travailler ensemble, et ainsi œuvrer pour le bien commun.

« Ensemble, faisons en sorte que l'échelle des valeurs républicaines ne perde ses barreaux ».

Cette responsabilité d'élus, c'est également de conserver et de défendre nos valeurs Républicaines intangibles de Liberté, d'Egalité, de Fraternité et de Laïcité. Les rappeler là encore au quotidien, mais aussi les défendre face à toute forme d'attaque. Ces valeurs, issues des Lumières, nous les portons avec force et conviction, car elles rassemblent et portent la République. Une République qui est là où respire la société. Pour rester fidèle à ses valeurs fondatrices, la République doit être accueillante aux formes nouvelles de vie et d'expression, institutionnelles, sociales ou individuelles. Ensemble, menons ce combat afin que l'échelle des valeurs ne perde pas ses barreaux !

« Aucun projet ne peut voir le jour sans l'appui de l'ensemble de ces collectivités ».

Cette responsabilité d'élus, c'est également de travailler ensemble. Ensemble, c'est-à-dire avec toutes nos sensibilités, mais également avec toutes les échelles territoriales. Depuis le Maire, et ici le Bureau Municipal ainsi que l'ensemble du Conseil Municipal que je salue pour son implication et sa

démarche constructive, puis avec la Communauté d'Agglomération, le Département, la Région, l'État et enfin l'Europe. Vous le voyez : les échelles sont nombreuses. Loin d'être un poids, c'est en réalité une chance, car aujourd'hui disons-le clairement, aucun projet ne peut voir le jour sans l'appui de l'ensemble de ces collectivités. Là est tout l'enjeu de la subsidiarité, et donc du choix du meilleur échelon afin de répondre au mieux aux attentes et problématiques. Alors que certaines échelles peuvent nous apparaître comme éloignées, en fait nous agissons ensemble dans la même symphonie, avec nos propres instruments. L'enjeu des prochaines élections européennes se situe d'ailleurs ici : ne laissons pas notre destin s'écrire par notre absence.

« Admettre la culture du compromis et unir nos efforts au sein d'une communauté de projets ».

Car il y a le temps des campagnes, des programmes, arbitré au final par nos concitoyens. Puis vient tout de suite après celui des avancées, des réalisations, autrement dit du mandat, pendant lequel il nous incombe de satisfaire au mieux les besoins des habitants. Ce qui nécessite la mobilisation de toutes les bonnes volontés et de tous les talents. Le temps est trop précieux pour être perdu en combats stériles. Nous devons chacun admettre la culture du compromis afin de traiter les enjeux, et ainsi unir nos efforts au sein d'une communauté de projets. En clair, vivre ensemble ou mourir seul. Le bateau dans le lequel nous voguons tous ensemble ne peut trouver et maintenir son cap qu'au milieu des étoiles que les différentes collectivités et institutions représentent. A nous de savoir nous guider entre elles pour ne pas se perdre, ou bien encore diriger notre navire vers les récifs des erreurs, précipité par les tempêtes des individualités.

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge ».

Ce destin commun, cette imbrication mutuelle des enjeux, des moyens et des personnes peut apparaître comme bouleversante ou inquiétante. Mais c'est en réalité notre boussole. Ou du moins, elle doit nous apparaître collectivement comme tel, quitte à nous faire changer nos habitudes. Or, disons-le haut et fort : il n'y a rien de négatif dans le changement, si c'est dans la bonne direction. Comme le rappelait CHURCHILL, « *Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge* ». La porte du changement ne peut s'ouvrir que de l'intérieur, chacun en détient la clé. Chacun peut agir selon ses possibilités, ses envies, ses centres d'intérêt. Il suffit de s'engager. La vie est d'ailleurs un changement permanent ; c'est la seule chose qui ne change pas ! Dans cette grande fresque du quotidien, chacun peut apporter son énergie, son envie, son talent, bref son humanisme ! Et cela à toutes les échelles et dans tous les domaines. Ensemble, nous avons la responsabilité de soigner ce qui fait lien et société, à notre échelle, notre portée.

Je vous propose maintenant de brosser les grandes lignes des projets et temps forts qui animeront Aureilhan en 2024, que vont présenter les membres du Bureau Municipal.

Emmanuel ALONSO
Maire d'Aureilhan
Conseiller Communautaire